

4 BIENNE

PLACE DE LA GARE Cela fait 20 ans que John Gut a son stand à Bienne. Et ça marche plutôt bien

Il sait tirer ses marrons du feu

LORENA CASTELBERG
TRADUCTION MARCEL GASSER

Depuis deux décennies, John Gut vend ses marrons chauds dans sa petite cabane sur la place de la Gare, à Bienne. Chaque année, dès que l'automne arrive, sa maisonnette diffuse ses arômes annonciateurs de Noël. «*Jusqu'ici ça ne marche pas si mal. Il fait encore un peu trop chaud, mais avec le froid, ça ira de mieux en mieux. C'est un produit de saison, il arrive un moment où les gens ont envie de marrons*», explique John Gut.

Pas de crise du marron

L'automne passé, de nombreux médias ont prétendu que les vendeurs de marrons criaient misère. «*C'est vraiment n'importe quoi! La demande est en hausse constante, je ne suis pas en difficulté. Il faut dire aussi que je fais toujours en sorte d'avoir de la bonne marchandise*», poursuit-il.

Les conditions météo ont une incidence décisive sur la qualité des marrons. Ainsi il y a eu une sécheresse relativement importante en Italie. «*C'est ce qui explique pourquoi les marrons sont plus petits que d'habitude. En revanche, ils sont plus savoureux. Cette année nous avons des marrons exceptionnels*», se réjouit John Gut qui, en 20 ans, a eu le temps de voir les choses changer à la place de la Gare. «*Il y a beau-*



John Gut souligne que les marrons ne connaissent pas la crise. «Les gens les adorent!» FRANK NORDMANN

coup plus de gens qu'il y a 20 ans. Jadis les trains entraient en gare toutes les heures, plus tard toutes les demi-heures et aujourd'hui tous les quarts d'heure.» Une situation qui ne peut que lui être favorable. Les habitudes de consommation, en revanche, sont restées les mêmes. «*Les gens qui*

aiment les marrons continuent d'aimer ça. C'est un produit exclusivement saisonnier, qui continuera de l'être», commente-t-il.

Pas toujours rose

John Gut fait remarquer que la plupart des fruits et légumes, de nos jours, peuvent être consom-

més à longueur d'année. «*Mais pas les marrons! C'est un produit qu'on ne trouve qu'en automne, une particularité qui leur donne un net avantage*.»

La famille Gut vend des marrons depuis 1920. C'est un commerce devenu traditionnel, dont John a hérité en 1997. En

2012 déjà, il disait dans ces colonnes que les marrons, «*c'est toute ma vie*». Mais tout n'a pas toujours été rose. En 2008, il a même failli fermer boutique. On se souvient en effet qu'à cette époque, durant les transformations de la gare, des conteurs avaient été installés à l'en-

«**Les marrons sont plus petits que d'habitude mais plus savoureux.**»

JOHN GUT
VENDEUR DE MARRONS

droit où se tenait sa maisonnette, sur le côté gauche de la place.

Durant les travaux, les commerces de l'intérieur y avaient élu domicile. La Ville avait tout bonnement signifié à John Gut qu'il n'y avait plus de place pour sa cabane devant la gare et que désormais il n'avait qu'à vendre ses marrons à la place Guisan. L'homme avait fait opposition à cette décision et, soutenu par le Journal du Jura et le Bieler Tagblatt, il avait finalement obtenu gain de cause et reçu l'autorisation de s'installer sur le côté droit de la place. «*Et ça a marché aussi bien que de l'autre côté*», précise-t-il. Depuis, ce fidèle de la ville de Bienne a retrouvé son emplacement habituel. ◉

CONSEIL DE VILLE Agglolac fait hausser le ton

Le parlement revient sur la vente du terrain à Mobimo

Qu'advient-il du projet de quartier au bord de l'eau Agglolac? Les discussions autour de son avenir ont polarisé l'hémicycle hier soir au Bourg. Lors de cette séance de rattrapage, au cours de laquelle les conseillers de ville avaient une trentaine d'interventions parlementaires à traiter, les élus ont décidé de maintenir une motion obligeant la Ville à renoncer à la vente de son terrain à l'investisseur Mobimo, au profit d'un octroi du terrain en droit de superficie.

Le hic? Le parlement avait déjà accepté en 2013 la déclaration de planification comportant la vente du terrain à un investisseur. Le maire Erich Fehr (PS) avait de la peine à cacher sa colère face à ces discussions qui dépassaient bien le cadre de la vente du terrain ou de sa location, mais qui se situaient du côté de l'idéologie... Les nombreux élus à prendre la parole ont tous rappelé leurs arguments en faveur ou contre ce projet de nouveau quartier, pas assez vert pour les uns, trop cher pour les autres.

Le Conseil municipal proposait de transformer la motion en postulat pour laisser le temps à la société de projet Agglolac de réaliser l'étude comparative, en termes de coûts, de l'octroi en droit de superficie et de la vente.

Une étude qui a déjà été commanditée (notre édition du 14 octobre). Du coup, que change le maintien de cette motion? «*A court terme, rien du tout*», a commenté le maire en marge du débat. «*Par contre, nous nous trouvons maintenant face à deux décisions contradictoires. Le Conseil de ville avait accepté de vendre le terrain et aujourd'hui, il accepte un droit de superficie...*» Erich Fehr suppose que lorsque l'étude sur le droit de superficie sera terminée, l'affaire reviendra devant le parlement qui aura probablement à trancher sur une vente ou une location. «*On en reparlera dans neuf mois*», a-t-il conclu.

Romands fâchés

Les Romands sont aussi montés aux barricades en discutant de l'interpellation de Glenda Gonzalez (PSR) et Myriam Roth (Les Verts). Celle-ci demandait si Bienne était en passe de devenir Biel. En jeu, la signalisation monolingue, en allemand, sur la branche Est de l'A5. Glenda Gonzalez n'était pas satisfaite de la réponse du Municipal, qui affirmait qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour faire changer la signalisation. La socialiste a martelé que «*le bilinguisme est une question d'identité à Bienne. Ce n'est pas un détail. Et la Ville se doit d'être exemplaire en la*

matière». Comprenant que le problème se situe au niveau de la loi (voir notre article en page 5), elle a estimé que «*les lois peuvent aussi être changées*».

Roland Gurtner (Passerelle) a pris la parole pour défendre le travail du Municipal «*qui est intervenu à chaque fois que c'était possible*». Il rejette la faute de cette signalisation en allemand sur le canton, «*qui fait preuve de mauvaise volonté en matière de bilinguisme*». Erich Fehr a répondu en français aux intervenants pour marteler que «*le Conseil municipal n'accepte pas que les deux communautés linguistiques soient traitées différemment!*» Il a ensuite mentionné un courrier adressé au Conseil d'Etat demandant que le bilinguisme soit respecté, du moins dans les dossiers à venir, notamment pour la branche Ouest. «*Oui, nous avons exigé que la signalisation de l'axe Ouest soit bilingue*.»

Oui au Geyisried

A noter que mercredi en fin de soirée, le Conseil de ville a largement accepté le crédit de rénovation pour l'école du Geyisried. Les travaux planifiés coûteront 17 millions de fr. La population votera le 4 mars prochain sur ce projet pour que les travaux puissent démarrer durant l'été 2018. ◉ MAS

PUBLICITÉ



ADVENTSMARKT 2017

in der JVA St. Johannsen
am Zihkanal, zwischen Erlach und Le Landeron
mit vielen Gastinstitutionen

Fr. 17. Nov. 17.00 - 21.00

Sa. 18. Nov. 15.00 - 21.00

Wir freuen uns auf Sie!

Family Day presented by famigros.

EHG
BIEL-BIENNE
VS
LUGANO

SA/SA 18.11.2017 19:45H
TISSOT ARENA BIEL/BIENNE

MIT JEIN
UND SEELE

EHG
BIEL-BIENNE

Tickets: SportXX, Centre Brügg | LANDI Laden Bellmund |
Conte Hockey Shop, Tissot Arena
Online: ehcb.ch, ticketcorner.ch